

Séance : « Les colchiques »

Le pré est vénéneux mais joli en automne
Les vaches y paissant
Lentement s'empoisonnent
Le colchique couleur de cerne et de lilas
Y fleurit tes yeux sont comme cette fleur-là
Violâtres comme leur cerne et comme cet automne
Et ma vie pour tes yeux lentement s'empoisonne

Les enfants de l'école viennent avec fracas
Vêtus de hoquetons et jouant de l'harmonia
Ils cueillent les colchiques qui sont comme des mères
Filles de leurs filles et sont couleur de tes paupières
Qui battent comme les fleurs battent au vent dément

Le gardien du troupeau chante tout doucement
Tandis que lentes et meuglant les vaches abandonnent
Pour toujours ce grand pré mal fleuri par l'automne

Eléments pour une introduction :

- Le titre du recueil : référence à Rimbaud *Le bateau ivre* (la poésie est ivresse, exaltation de l'imagination).
- L'automne : « saison mentale » du poète G Apollinaire. Célébration du charme ambigu de l'automne (beauté de la saison + évocation de la mort). Dans le texte, cette ambiguïté est signifiée par une fleur : le colchique..
- Tous les grands thèmes lyriques figurent dans le poème : l'amour, la mort, la fuite du temps, la nature.

Nous étudierons d'abord quels sont les éléments réalistes qu'Apollinaire introduit de façon inhabituelle dans un poème lyrique

Nous verrons ensuite que d'autres éléments, au contraire, ont une signification symbolique évidente et semblent en contradiction avec ce réalisme .

Nous montrerons enfin comment s'abolit cette apparente contradiction et de quelle façon se trouve renouvelé un thème lyrique et une forme poétique (le sonnet) empruntés à la tradition.

I) Les éléments réalistes.

a) Les vaches et leur gardien.

Un poème en trois tableaux. Paysage très simple en début du poème vers 1 et 2 : un pré, des vaches. Rythme : la coupe après «paissant » suspend le vers et évoque la lenteur de la vache, sa lourdeur. Animal rustique, réalité prosaïque très inhabituels dans un poème lyrique.

Retour de l'évocation des vaches dans la troisième strophe qui constitue le troisième tableau du poème. + Présence humaine : le gardien du troupeau. L'enjambement des vers 14/15 et les sonorités nasales (*chante doucement lentes meuglant abandonnent grand automne* vers 13 /14). Les vaches « meuglent » vers 14, elle fuient le pré et ses colchiques vénéreux .

b) Les enfants.

Entre les deux évocations du troupeau de vaches : l'irruption bruyante des enfants.

Vers 8,9. Changement de rythme et de sonorités : consonnes dures ([k] , [t]) « fracas » et « harmonica » v.8/9) rythme saccadé du vers 8 (6 + 1 + 5 : il faut prononcer « écol' » contrairement aux règles classiques). Hoqueton : mot tombé en désuétude. Désigne une sorte de veste portée par les archers au Moyen-âge. Le mot est surtout choisi pour sa sonorité peu harmonieuse : les enfants font du bruit.

II) Le colchique, élément à la fois réaliste et symbolique.

Le colchique est un élément à la fois réaliste (couleur de lilas)et symbolique (couleur de cerne). Fleur d'automne toxique pour les ruminants, c'est une beauté qui cache un danger mortel

Le colchique est au centre du poème :

Le mouvement du poème tout entier naît de l'opposition « vénéreux mais joli » du vers 1 : attirance vers la beauté/ menace d'empoisonnement.

L'empoisonnement est progressif. Sonorités : dominante nasale (*automne paissant lentement s'empoisonnent comme*).

Vers 4 : apparition retardée du mot « colchique ». Précision par rapport à l'impression

générale donnée par le pré au vers 1 (« joli »). Le colchique : placé au centre de la strophe. Déterminant défini singulier « le » à valeur généralisante (et non pluriel comme dans le titre) : il devient donc un symbole.

Il symbolise la femme aimée et son pouvoir de fascination sur le poète.

Analogies : Le colchique rappelle les yeux de la femme aimée par leur forme et leur couleur. Vers 4/5 : Le poème privilégie la forme arrondie des pétales qui évoque celle de l'œil de la femme aimée . forme du pétale/forme de la paupière.

Mouvement de la paupière/ mouvement des pétales agités par le vent. vers 12.

Double effet du colchique :

Il produit un effet contradictoire d'attraction et de répulsion, vers 4 « couleur de cerne et de lilas » le lilas est une fleur printanière agréable à l'œil, sans connotations négatives ; au contraire l'adjectif « violâtre », avec son suffixe péjoratif, évoque la maladie et la mort

Vers 10/11/12 : comme la femme aimée le colchique a un caractère énigmatique.

Le poète joue avec une caractéristique botanique inconnue de la plupart des lecteurs (le bulbe du colchique se reproduit naturellement par clonage : la plante mère n'en est pas une au sens strict du terme puisqu'il n'y a pas de reproduction sexuée de l'espèce.) La prolifération du colchique prend un caractère angoissant qui annonce la fin du vers 12.

La vision du colchique fait affleurer l'angoisse : répétition de « battent » vers 12 (le poète joue sur la polysémie : « battre » signifie « bouger » mais aussi « frapper »), emploi de l'adjectif « dément », mis en valeur à la rime. Au caractère malsain du colchique s'ajoute donc l'idée de folie.

III) Le renouvellement d'un thème lyrique très ancien.

a) Le thème et son traitement dans le poème.

Le poème d'Apollinaire est un poème lyrique sur un thème que l'on retrouve chez les poètes de la Renaissance, eux-même inspirés par Pétrarque : le poète pris au piège du regard de la femme aimée.

Du point de vue de l'énonciation . Le poète et la femme aimée ne sont désignés directement que dans les vers 5 et 7. (*tes yeux* v.5 et v. *7 ma vie* v. 7).: on est passé de la description (vers 1) au discours à la première personne

Les vers 4 et 5 évoquent un mouvement circulaire, un enfermement : « colchique » (début du vers 4) « yeux » « cette fleur-là »(le colchique) fin du vers 5.

Vers 7 Ce que traduit cet enfermement est développé de façon explicite au vers 7 « Et ma vie pour tes yeux lentement s'empoisonne » : le poète est pris au piège du regard de la femme aimée (très ancien thème du lyrisme amoureux : cf poètes pétrarquistes de la Renaissance)

Le caractère inquiétant et maléfique du colchique est traduit par la répétition obsédante de « comme », l'idée d'enferment se trouve renforcée.

A l'opposé : les enfants échappent à la fascination, ils sont actifs et résolus. Vers 10 : verbe d'action « cueillir ». A nouveau : sonorités en [k] et [t] Le colchique, élément du réel pour les enfants.

b) Renouvellement du thème.

Il se fait par l'introduction surprenante et humoristique d'un animal qui fait partie de la réalité quotidienne la plus prosaïque. L'originalité du poème réside dans le fait que les vaches deviennent des symboles car leur destinée est mise en parallèle avec celle du poète. Le temps qui passe ne peut que leur apporter la mort vers 14/15. Il en est de même pour le

poète amoureux . Les deux destinées se superposent : les vaches « meuglent », elle fuient le pré et ses colchiques vénéneux . Le poète qui chantait le mal d'aimer fuit l'écriture qui renouvelle indéfiniment le maléfice : le poème est fini. La mise en parallèle du meuglement de la vache avec l'expression lyrique de la douleur du poète est un trait d'humour de la part d'Apollinaire. Le lyrisme amoureux s'en trouve discrètement désacralisé..
L'avenir promis aux deux protagonistes de l'histoire n'est pourtant pas douteux : le complément de temps « pour toujours » est l'expression métaphorique de la mort.

c) Un sonnet déstructuré

La forme poétique épouse le trouble de l'amoureux pris au piège du regard de la femme et s'accorde à une souffrance qui va parfois jusqu'à la folie.
Le poème est à l'origine un sonnet . Les 14 vers et les quatre strophes du sonnet sont devenus un ensemble de 15 vers et trois strophes (trois tableaux). Le système de rimes plates s'éloigne du modèle traditionnel (le vers 2 n'a pas de rime). L'absence de ponctuation achève l'œuvre de démembrement voulue par Apollinaire.

Eléments pour une conclusion.

- Volonté de symbolisme : le monde des objets correspond au monde du Moi. Refus du réalisme qui n'est qu'un point de départ dans le poème (la vache, élément réaliste devient élément symbolique au fil du texte).
- Imagerie chère aux symbolistes : un rêve d'amour et de poison. (Remarque : le thème du regard qui est pour l'amant un venin a été utilisé par Ronsard au XVI^esiècle).
- La versification : elle annonce la dislocation du vers chez les surréalistes. Les audaces d'Apollinaire (absence de ponctuation, faux alexandrins) sont en marge de la métrique traditionnelle mais pas totalement opposées à celle-ci : la forme sonnet est reconnaissable malgré la recomposition que lui fait subir le poète.